

Quoi de neuf pour les producteurs de la

Vous souvenez-vous du cyclone Bingiza qui avait frappé Madagascar en février 2011 ? Il en était aussi question dans la Voix des producteurs d'ex aequo n° 34 consacrée aux producteurs de la vanille certifiée BIO et Fairtrade en vente dans votre magasin du monde. En effet, ce cyclone particulièrement violent n'avait pas épargné les membres de la Kooperativa Mpamboly Ambanivolo Mananara, la coopérative des petits planteurs de vanille qui vivent dans la Réserve de Biosphère de Mananara, classée par l'UNESCO.

Quelles ont été ses répercussions sur notre partenaire malgache? Quels sont les défis que la KOMAM relève aujourd'hui ?



Le cyclone Bingiza: pour les membres de la KOMAM, plus de peur que de mal !

Comme déjà signalé en 2011, les membres de la KOMAM - tous des familles de petits paysans - n'ont subi que des dégâts matériels, et il était prévisible qu'ils n'allaient pas devoir recourir à l'aide alimentaire, car leurs cultures vivrières n'avaient pas été détruites comme ailleurs dans le pays.

En revanche, puisque les rafales allant jusqu'à 150 km/h avaient affecté de nombreux vanilliers, les familles ont craint un manque à gagner important. Il n'en était rien! Contre toute attente, la vanille leur a finalement procuré en 2011 des recettes supérieures de 60% à celles de 2010 ! De plus, l'objectif d'écouler 25% des ventes dans les réseaux du commerce équitable a presque été atteint; en effet, la part «Fairtrade» s'est élevée en 2011 à 20%, autrement dit au double de celles de 2009 et 2010 !

Parmi les - rares - bâtiments trop endommagés pour une réparation facile et peu coûteuse se trouvaient deux écoles publiques primaires construites quelques mois avant le cyclone, grâce à l'apport de la prime du commerce équitable. Sur

décision de l'assemblée générale de la KOMAM, une partie de la prime 2011 a été allouée à la reconstruction des deux écoles.

La KOMAM - de quoi s'agit-il au juste ?

Afin de s'affranchir des intermédiaires et d'obtenir de meilleurs prix pour leurs cultures de rente, quelque 130 familles de 6 villages se sont constituées en association en 2003; elles ont obtenu en 2005 la certification BIO, puis un an plus tard la certification Fairtrade. En raison de l'augmentation constante des membres et des ventes, le statut de coopérative a dû être adopté en 2009. En 2013, la KOMAM a compté, dans plus de 30 villages, 845 membres certifiés dont 19% de femmes; pour 2014, il est prévu d'inclure 5 autres villages, respectivement 240 nouveaux membres. Encadrés et formés par les soins de l'entreprise Premium Spices, également certifiée Fairtrade, qui assure les exportations de leur vanille, les membres, disposant de beaucoup de savoir-faire en ce qui concerne la synergie entre humains et nature, l'agriculture traditionnelle et la production de vanille, mais ayant un niveau scolaire



Photos: Jurg Brand

vanille équitable et BIO ?

en général très bas, sont aujourd'hui à même d'assumer des responsabilités et de gérer la coopérative par eux-mêmes. De plus, afin de gagner encore davantage d'autonomie, ils ont aussi décidé d'utiliser une partie de la prime du CE pour le paiement des certifications BIO et Fairtrade, acquitté auparavant par Premium Spices.

(Pour des détails sur la coopérative et ses membres, voir ex aequo n° 34 ; la plupart des informations restent d'actualité !)

Dans la Réserve de Biosphère de Mananara...

La Réserve de Biosphère de Mananara a été reconnue par l'UNESCO en 1990. Un projet holistique y a vu le jour afin de protéger la forêt tropicale et sa biodiversité tout en permettant à la population locale, dispersée dans de nombreux petits villages peu accessibles et vivant d'agriculture de subsistance, d'améliorer ses conditions de vie par la valorisation des principales sources de revenu, la production de vanille et de girofle, en appliquant les principes agroforestiers tels que couverture permanente des sols et en introduisant les méthodes de l'agriculture BIO.

... pas d'accaparement des terres !

L'accaparement des terres se pratique à Madagascar depuis l'époque de la colonisation française. Depuis quelque temps, ce sont des multinationales qui envahissent le pays, avec le consentement du gouvernement. La tentative en 2008 de la firme sud-coréenne Daewoo d'acquérir des terres d'environ un tiers de la surface de la Suisse sur la base d'un contrat secret avec le président malgache de l'époque, afin de produire des agrocarburants, est un des éléments de la crise qui a conduit au renversement de l'ancien gouvernement en janvier 2009. La politique n'a pas changé pour autant: les multinationales et le gouvernement concluent des contrats en toute discrétion, et de plus en plus de familles sont expulsées des terres sur lesquelles elles

vivent depuis des générations, sans aucune possibilité de faire valoir leurs droits, puisqu'elles ne possèdent pas de titres fonciers, ces documents étant beaucoup trop compliqués et coûteux à obtenir. Les membres de la KOMAM ne possèdent pas non plus de titres de propriété, mais n'ont rien à craindre, car la réserve de biosphère où se trouvent leurs villages et les terres qu'ils cultivent reste un lieu public intangible !

(Sur)vivre en période d'instabilité politique.

Depuis le renversement de l'ancien président en 2009, la population malgache souffre de l'incapacité des autorités politiques à gérer le pays. Ainsi, les services de l'Etat (éducation, sécurité, santé, infrastructures) sont absents, et il faut se débrouiller comme on peut. La route nationale menant à Mananara se trouve dans un état catastrophique. Après des coupures d'électricité qui ont entraîné un décès à l'hôpital de Mananara en mai dernier, et des émeutes populaires, le couvre-feu a été instauré pendant toute une semaine.

Quant aux récents cas de peste (à l'origine de 30 à 50 morts), survenus surtout dans les trois principales régions de production de vanille dont celle de Mananara, ils n'ont suscité aucune réaction de l'Etat. Après les élections du mois de décembre 2013, il ne reste qu'à espérer que le nouveau gouvernement s'attellera rapidement et efficacement à redresser la situation !

Développement durable et commerce équitable se renforcent mutuellement !

Lors du passage du cyclone Bingiza, les membres de la KOMAM ont eu sans aucun doute beaucoup de chance, mais l'objectif de préserver la forêt tropicale, autrement dit de promouvoir un développement durable holistique - en favorisant la couverture permanente du sol et en limitant entre autres la pratique ancestrale des cultures sur brûlis et de la déforestation, a probablement contribué à atténuer les dégâts.



L'essor du prix – ou les deux revers de la médaille

En 2013, la production de vanille verte (non traitée) était annoncée à environ 60% de la production habituelle à Madagascar. Par conséquent, le prix s'est élevé à six fois plus qu'en 2011 et dépasse nettement le prix minimum Fairtrade.

Comment est-ce possible? Sans doute, c'est d'une part pour des raisons de spéculation, d'autre part par crainte de ne pas en trouver suffisamment, d'autant plus que la demande de la part des industries, intéressées surtout par la vanille verte, a explosé. Cet essor du prix a, certes, également profité aux petits planteurs qui fournissent toujours l'ensemble de la production malgache. Cependant, comme chaque fois que le prix est fort, ils courent aussi le risque de se faire voler la vanille «sur pied». Du coup, les planteurs sont tentés de récolter les gousses avant leur maturité, ce qui se répercute sur la qualité du produit fini. Les plateformes nationales et régionales des planteurs de vanille ont essayé d'établir des règles afin de sauvegarder la qualité - et la réputation - de la vanille de Madagascar. Toutefois, leur application fait souvent défaut. Il va de soi que ce n'est pas le cas de la KOMAM, qui fait, par ailleurs, figure de modèle à suivre.



Photos: Jurg Brand

Par ailleurs, les avantages du CE n'ont pas seulement permis de réparer quelques constructions endommagées et d'investir dans le reboisement. Grâce à la garantie d'achat, au préfinancement, à un prix env. 15% supérieur à la moyenne locale et à la commission de 5% au profit de la coopérative, grâce à la prime du CE utilisée pour construire des puits et des adductions d'eau, pour rénover des écoles, pour acheter des fournitures scolaires et du matériel informatique pour la coopérative, les conditions de vie des membres se sont considérablement améliorées.

De plus, sensibilisés par Premium Spices et d'autres acteurs du CE, les membres de la KOMAM continuent à miser sur la qualité de leur vanille et la plus-value du produit fini. Autrement dit, ils la travaillent, comme par le passé, pendant deux à trois

mois afin d'obtenir une qualité impeccable et un arôme exquis alors que de nombreux autres paysans, en particulier de la région de SAVA au nord-est du pays, la vendent, aujourd'hui, à l'état humide ou après un séchage de seulement deux semaines, dans des sachets sous vide. Ces pratiques à la va-vite rapportent, pour le moment, davantage puisque les gousses pèsent quatre fois plus que celles préparées de façon traditionnelle...

A Madagascar, on fait déjà la différence entre la «vanille naturelle» et la «vanille sachet». Espérons, qu'à terme, la «naturelle» l'emportera, surtout quand elle est issue d'une production BIO et Fairtrade, et que sa vente bénéficie réellement aux petits planteurs!

Elisabeth Piras
(avec l'aimable collaboration
de Jurg Brand de Premium Spices)

Après le passage du typhon aux Philippines – quelles nouvelles de nos partenaires ?

Les Philippines font partie des pays les plus touchés au monde par des catastrophes naturelles. Des tempêtes menacent régulièrement le pays, ainsi que des inondations, des tremblements de terre et des éruptions volcaniques. En 2013, les Philippines ont subi plusieurs fois les violences de la nature: un tremblement de terre a touché les îles Visaya en octobre et quelques semaines plus tard, c'était l'ouragan Haiyan. Si la tornade n'a pas provoqué de dégâts chez les producteurs du sucre à canne Mascobado d'Alter Trade, le tremblement de terre a provoqué des glissements de terrain dans la Province Bohol, qui ont partiellement emporté les champs de canne à sucre de près de 150 producteurs. De plus, des fissures dans les unités d'emballage et les moulins à sucre de cette même région sont apparues. Fort heureusement, toute l'équipe d'Alter Trade à Bacolod City, sur l'île de Negros également fortement touchée, va bien.

Partenaire d'Alter Trade depuis 1988, claro fair trade a décidé de soutenir l'action d'Alter Trade sur place avec 1000 francs issus de son fonds pour la promotion des producteurs, utilisés pour la remise en état des champs de canne à sucre en partie emportés par les glissements de terrain et pour offrir une aide alimentaire aux producteurs affectés.

Par ailleurs, les artisans soutenus par Saffy, autre partenaire de claro fair trade aux Philippines, n'ont heureusement pas du tout été touchés car ils vivent dans des zones épargnées par la catastrophe.